

RASSEMBLER L'ÉCOLOGIE : L'ESPOIR EN ACTES

Les Verts ont mis leur énergie à rendre possible le rassemblement de l'écologie ; la division de la famille Verte ruinerait ses chances de succès. Pour aller au bout de ce rassemblement dont les Verts sont le ferment, nous devons renforcer celles et ceux qui l'ont mis en oeuvre. Voter pour la motion d'Espoir en actes c'est montrer son attachement au contenu politique, à l'esprit d'ouverture, et à la nécessité d'autonomie politique des Verts. C'est aussi se prononcer pour la poursuite du travail engagé autour de notre Secrétaire Nationale, Cécile Duflot, confortant ainsi l'objectif de stabilisation du mouvement.

Pour une écologie de l'espoir, solidaire, populaire et conviviale : l'utopie et le réalisme

La crise environnementale, sociale et politique annoncée par les écologistes, touche toutes les catégories sociales, et d'abord les plus démunis. De la dégradation des écosystèmes aux difficultés à vivre, pour beaucoup à survivre, la Terre est confrontée aux conséquences désastreuses d'un modèle périmé. Notre rôle de lanceur d'alerte ne suffit plus, face aux conséquences de la crise environnementale les populations attendent désormais des réponses concrètes, immédiates, à la détérioration de leurs conditions de vie.

Ni écologie insipide des annonces post Grenelle, ni Fédération de la gauche ou primaires à usage socialiste, seule l'écologie de transformation dans sa radicalité remet en cause les fondements économiques de nos sociétés et est libératrice pour tous et toutes.

I/ Une alternative pour le XXIe siècle

Inventer de nouvelles formes de civilisation

L'ère industrielle touche à sa fin, celle de l'écologie devient possible. A l'opposé de la récession, c'est la chance d'inventer de nouveaux modes de vie, de redonner sa place à la diversité, de donner à chacunE les moyens de choisir sa vie. Cette politique volontaire pour une meilleure qualité de vie alors que les besoins vitaux ne sont pas assurés à tous, passe par un mouvement démocratique de nos sociétés vers une décroissance équitable et solidaire de l'empreinte écologique. C'est une transformation radicale et un nouveau pacte social à l'échelle mondiale : relocalisation de l'économie où les échanges de biens et services doivent primer sur les mouvements financiers, revenu social garanti, partage des savoirs, économie sociale et solidaire : un nouveau développement comme seule réponse à l'urgence environnementale et sociale.

Une écologie pour toutes et tous

Contre une vie politique réservée à quelques-uns, nous devons redonner aux citoyens le goût de s'approprier le changement et démocratiser le système politique (parlementarisme, fédéralisme), valorisation du pluralisme (notamment par la proportionnelle). Notre alternative est altermondialiste. Face à l'accroissement des inégalités sociales et écologiques sur la planète, aux migrations, aux risques de fractures générationnelles, aux discriminations, à l'inégalité homme-femme, les mots de démocratie, d'égalité et de justice doivent retrouver leur sens dans une réelle solidarité entre les peuples. Nous portons une écologie pour touTEs qui, revendiquant un partage des risques, propose aujourd'hui les contours d'une nouvelle justice environnementale.

II / Un nouvel espace politique

Rassembler l'écologie aux européennes...

Le néoconservatisme triomphe en Europe sans réelle opposition. En France, le centre, a un présidentiable mais n'envisage pas de changer la vie, les socialistes y ont renoncé, l'extrême gauche s'enferme dans une contestation stérile. Les Verts ont maintenu leur cohérence, porté leur projet mais, isolés, ne parviennent pas à peser sur les politiques publiques.

Face à l'accélération des crises, les Verts ont fait le choix du rassemblement de la mouvance écologique pour fédérer les combats environnementaux, associatifs et sociaux, et renforcer une écologie indépendante, apte à peser dans le débat. Ce rassemblement qui veut résoudre conjointement les crises environnementales et sociales doit porter l'espoir d'une autre politique opposée au modèle productiviste, libéral et consumériste.

C'est le message que nous porterons en juin 2009. Les Verts participeront avec des militants du monde associatif et leurs partenaires régionalistes à des listes écologistes, fédéralistes et solidaires pour défendre le projet du Parti Vert Européen. Ce rassemblement pour les européennes préludera à de nouvelles formes de travail commun.

...et durablement

Des environnementalistes aux altermondialistes, des militantEs des droits humains aux acteurs de l'économie solidaire, de Bové à Hulot, se déploie un mouvement multiforme pour la planète. C'est là que sont nos alliés pour agir sur le terrain et par les urnes. C'est dans cette conscience d'appartenir à un même courant politique que l'écologie, héritière des combats historiques menés pour la démocratie, la laïcité et la justice, pourra être au XXIe siècle ce que la gauche démocratique fut aux deux siècles précédents.

Cette écologie rassemblée ne doit pas être qu'une aventure électorale mais s'inscrire dans la durée avec tous ceux qui croient qu'un monde différent est possible, en alliant à la contestation de l'ordre établi notre volonté d'alternatives concrètes. Le rassemblement que nous commençons à construire est porteur des politiques de demain.

L'autonomie électorale ne se décrète pas. Le rassemblement de l'écologie, prépare concrètement la présence de listes écologistes aux élections régionales et la possibilité d'une candidature de l'écologie en situation de peser à la présidentielle. Les Verts prendront leurs responsabilités pour défaire l'UMP en 2012, mais la radicalité du projet écologiste ne se satisfera pas d'un accord automatique avec les forces de l'ex-majorité plurielle. Les écologistes chercheront donc des alliances dans un accord programmatique et électoral permettant une présence forte des Verts et de leurs alliés de l'écologie et les conditions de réelles transformations alternatives au productivisme et au libéralisme économique. Conformément aux règles de l'autonomie contractuelle, les Verts sortiraient des exécutifs si ces accords n'étaient pas respectés.

III/ Faire grandir les Verts, construire le rassemblement de l'écologie

Réunir, stabiliser et faire grandir Les Verts...

Les Verts sont à un carrefour de leur histoire. Malgré les avis de décès, ils n'en sont pas moins bien vivants et, dans des conditions difficiles, ils ont montré aux dernières élections locales, la solidité de leur implantation. Ce n'est pas une raison pour en rester à nos résultats actuels.

Ces deux dernières années, notre mouvement a progressé en cohérence. La réussite du rassemblement de l'écologie demande de continuer dans cette voie, en privilégiant le débat d'idées sur la concurrence des ego. Nos statuts réformés peuvent nous y aider mais ce sont d'abord nos

comportements et le sens de nos responsabilités qui garantiront notre stabilité retrouvée. Nous ne pouvons rater cette opportunité d'évolution des Verts en grand parti de l'écologie politique. .

...garantir leur ouverture, élargir le rassemblement...

Après juin 2009 une confédération ou « Parlement » de l'écologie pérenne doit être institué avec les défenseurs de l'environnement, les décroissants, les militants de l'économie solidaire et des droits humains, les intellectuels en prise avec les évolutions de nos sociétés, pour prolonger dans la réflexion et l'action concrète le rassemblement des européennes.

Les Assises de l'écologie doivent être un processus dans la durée, national et local, se poursuivant après les européennes pour travailler à un projet commun de long terme.

Dans les institutions et sur le terrain, les militants de l'écologie dont nous sommes, créent et innovent. Nous devons créer les passerelles avec ceux qui demain écriront avec nous le récit de l'écologie politique. Pour revivifier de notre projet, nous devons rouvrir le champ du travail théorique et de l'expérimentation. Il faudra trouver d'ici un an les financements pour créer une Fondation ouverte à toutes les sensibilités de l'écologie et un Comité scientifique confrontant militants, chercheurs, experts associatifs et syndicaux.

...et poursuivre leur réforme.

Faire de la politique autrement, ne pas renoncer à l'éthique en politique, c'est le cœur de l'engagement Vert. En alliant notre utopie et notre réalisme, nous pouvons grandir, sans oublier nos fondamentaux, nous restons ainsi attachés au sens politique du refus du cumul des mandats. La réforme statutaire menée ces deux dernières années n'est pas close mais nous devons surtout poursuivre la transformation de nos pratiques politiques. Nous devons ainsi donner à l'adhésion du sens et un contenu politique par une formation des militants prévue dans un plan national et la rendre plus attirante aux femmes et à la diversité de la société.

Présents dans les mouvements sociaux comme dans les institutions, nous tentons de faire entendre un air différent et indépendant. Cela implique, de mieux organiser la cohérence et la valorisation de l'action de nos élus ainsi que leur relation avec les autres militants et le mouvement.

Redonnons leurs lettres de noblesse aux groupes locaux, nous avons trop tendance en dehors des élections à y délaissier le débat politique pour nous y cantonner dans des actions de type associatif. Redynamiser les groupes locaux, les instances régionales et les commissions thématiques, c'est favoriser l'adhésion, c'est permettre d'être acteur de la dynamique des comités locaux du rassemblement de l'écologie à créer à tous les niveaux.

Face à un dogme libéral en crise mais dominant, à une démocratie épuisée, à un paysage politique réduit à un show médiatique, les Verts ne baissent pas les bras. Un mouvement ouvert, en osmose avec la mouvance de l'écologie, capable de répondre aux défis à venir, profondément renouvelé, avec un projet novateur porteur d'une société plus douce à vivre, ...oui, c'est possible !

Contacts, liste des signataires et informations sur www.espoirenactes.org